Des demandes pour ces pruniers ont été faites au secrétaire de la société par plusieurs horticulteurs pépiniéristes des États-Unis, d'Ontario et des environs de Montréal, qui sont persuadés qu'il y aura grand profit à cultiver avec sous ces pruniers, qui produisent ici d'abondantes récoltes, malgré le peu de soin qu'on apporte généralement à leur culture.

La Société d'horticulture de Montréal ayant demandé quelles étaient les cinq variétés des pommiers les plus profitables, le comité a répondu que les "Fameuse, Culville jaune d'hiver, Duchesse d'Oldenbourg, St-Laurent, Pomme grise" sont considérées comme les plus profitables. Cependant, ce choix sera probablement modifié avant longtemps, car il est constaté : 1o. qu'il y a dans le comté un grand nombre de gros arbres forts, vigoureux, produisant en abondance d'excellents fruits et qui seront propagés et essayés, grâce à l'encouragement qu'offre la société ; 2o. que les variétés suivantes plantées depuis quelques années promettent beaucoup, et semblent parfaitement adaptées à notre climat, on cite l'Ontario-Loi (ou King of Thompkins) Rouge du Canada, Bourassa, Espion du Nord, Rougette dorée (Russet), Rougette Boxbury, Alexandre, Ben Davis, Baldwin.

Il serait à désirer que les planteurs s'entendissent pour planter autant que possible les variétés ci-dessus, car les pommes qu'elles produisent sont fort estimées.

Ce serait le désir des directeurs de faire des échanges de plants d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornement pour des pruniers.

Les sociétés d'horticulture des provinces de Québec et d'Ontario, les pépiniéristes qui auraient des plants de mérite dont il veut éprouver la rusticité, sont invités à s'adresser aux directeurs ou au secrétaire correspondant, Aug. Dupuis, au Village des Aulnaies, P. Q.

En échange des plants qui seraient offerts, les directeurs donneraient des plants (reoussons) de pruniers rustiques (dits bleu ou blanc d'Orléans) ou Damas et Impériale.

Les directeurs remercient les journaux d'agriculture et autres pour la publication des délibérations et des rapports des expositions de la société ; ils voient avec plaisir que le *Journal d'Agriculture* et la *Gazette des Campagnes*, et les journaux politiques même, donnent beaucoup de renseignements utiles en horticulture. La *Gazette des Campagnes* a publié entre autres un article sur la culture des fraises de jardin qui a été bien accueilli par le public, et qui a engagé un grand nombre de cultivateurs à se livrer à cette culture profitable.

J. C. Chapais, écr., jr. a publié dans le *Journal d'Agriculture* deux articles fort intéressants et pratiques avec gravures : le premier sur la rigne, sa culture, sa taille ; le second sur les arbustes rustiques de jardin. Le public a tellement apprécié les articles de ces journaux que les auteurs ont été sollicités de les publier en brochure et quelques centaines d'exemplaires ont été vendus promptement.

La société regrette que l'octroi que le gouvernement lui a destiné pour 1881 (\$50) n'ait pas été payé par le conseil d'agriculture.

Les sacrifices personnels de plusieurs membres et le travail qu'ils s'imposent dans un but bien louable, semblent ne pas être pris en considération par le conseil.

Auguste Dupuis,
Secrétaire-correspondant.

Village des Aulnaies, comté de l'Islet.
Janvier 1882.

HORTICULTURE.

Pommiers rustiques.

Les personnes qui se proposent de planter des vergers dans notre province me sauront gré, sans doute, de leur faire part de quelques notes sur les pommiers qui conviennent le mieux à notre climat.

Ces notes ont été prises par moi au cours de la lecture d'un excellent article publié par le Dr Hoskins du Vermont, dans le *Rural New-Yorker*. M. le Dr Hoskins est une des autorités américaines en fait d'arboriculture fruitière, et son expérience est d'autant plus précieuse pour nous, qu'il a fait des essais de culture sous un climat plus rigoureux que celui de certaines parties de notre province.

Le verger expérimental du Dr Hoskins est situé sur les bords du lac Memphremagog à six milles au sud de la fron-

tière qui sépare le Canada des États-Unis. Il se trouve à 45 degrés de latitude nord, et à 750 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans un endroit exposé à toute la violence des vents froids qui viennent pour ainsi dire directement du pôle.

Si l'on veut bien remarquer que plusieurs variétés de pommiers qui réussissent bien ici, tel que la Fameuse, par exemple, ne réussissent pas au lac Memphremagog, on n'en aura que plus de certitude que les pommiers déclarés parfaitement rustiques par le docteur le sont d'une manière absolue pour le climat de la province.

Au cours de son article, écrit d'une manière extrêmement claire, comme le sont d'ailleurs tous ses écrits, le Dr Hoskins nous donne d'abord une liste des variétés qui sont trop tendres pour le climat de son endroit—cette liste n'ayant que peu d'intérêt pour nous, non plus que celle des pommiers qui ne réussissent qu'imparfaitement chez lui.

Ce qui est d'un intérêt direct pour nous c'est de savoir quelles sont les variétés qui, ayant bien réussi chez lui, ne peuvent que bien faire ici, puisque notre climat est généralement plus élément que celui d'une localité aussi exposée que celle habitée par le docteur.

Parmi les pommes d'été, voici celles qui sont bien acclimatées au lac Memphremagog :

TETOFSSKY.—C'est une belle pomme jaune rayée de rouge, à chair blanche et acide. Ce pommier a le défaut, dit le Dr Hoskins, de laisser tomber une partie de sa récolte avant qu'elle soit mûre, ce qui en fait une variété peu recommandable pour le marché. C'est une pomme qui nous vient de Russie.

JAUNE TRANSPARENTE, (Yellow transparent).—Belle pomme, excellente et très productive. Elle a l'avantage, nous dit le docteur, de se transporter facilement, qualité que possèdent rarement les pommes d'été.

Dans sa liste, le Dr Hoskins ne nous indique qu'une pomme d'automne, mais une belle variété, heureusement.

DUCHESSE D'OLDENBOURG, (Duchess of Oldenburgh).—C'est une pomme de belle grosseur, de qualité moyenne, mais qui produit beaucoup, et dont tous les arboriculteurs font de grands éloges comme pomme de marché profitable. Elle a un beau coloris, et mûrit en septembre.

Viennent enfin, en dernier, trois pommes d'hiver de première qualité :

WEALTHY.—La plus belle et la meilleure des pommes rustiques d'hiver, d'après le docteur. Il est en cela d'accord avec ce que l'on en a dit dans le journal d'agriculture, vol. 11, no. 12, page 177. Cette pomme ressemble à la Duchesse, et a sur elle l'avantage d'être une pomme d'hiver.

STRIÉE ROUGE DE MAGOG, (Magog Red Strak).—La meilleure après la Wealthy, dont elle n'a pas cependant le beau coloris, ce qui la rend inférieure à elle pour le marché. L'arbre est vigoureux et très productif.

POMME D'HIVER DE SCOTT, (Scott's winter).—Cette pomme semble être la favorite du docteur après la Wealthy. Elle est très dure et acide jusqu'en avril. Elle commence alors à s'attendrir, prend de l'arôme et fait une bonne pomme de dessert. Le Dr Hoskins a 400 pommiers de cette variété qui se conserve saine et bonne jusqu'en juillet.

Voilà donc six variétés de pommes que l'on peut essayer, l'on peut dire, en toute sécurité, dans presque toutes les parties de la province, où l'on a déjà subi des épreuves avec d'autres variétés.

Comme, en outre, nous avons plusieurs espèces qui n'ont pu parfaitement réussir au lac Memphremagog, mais qui viennent bien ici, nous pouvons dire, qu'avec les meilleures de ces espèces, telles que les Rougettes, les Fameuses, les Saint-Laurent, etc., etc., et celles que je viens de nommer plus haut, nous possédons en fait de pommiers, ce qu'il faut pour créer les plus beaux vergers possibles.